

Les Envahisseurs avec Roy Thinnes.

Soumis par Christophe Dordain
26-08-2018
Dernière mise à jour : 26-08-2018

Une série créée par Larry Cohen.

Un dossier consacré par Christophe Dordain.

Crédits photographiques : ABC Television / Quinn Martin Productions.

LES ENVAHISSEURS (1967/1968) est unanimement reconnu comme un modèle de programme télévisé intelligent, et solidement réalisé par les meilleurs professionnels d'Hollywood, cette série constitue l'un des fleurons du catalogue du grand producteur Quinn Martin. Diffusée pour la première fois le 10 janvier 1967 sur le réseau ABC, la série : "The Invaders" "ne présente pas un thème fondamentalement nouveau. L'hypothèse de la pluralité des mondes habités et des voyages interplanétaires remonte à l'origine de la civilisation humaine" comme le précisait Christophe Petit dans *Génération Séries*, numéro 3, en 1992. Qui plus est, l'invasion de notre planète par une espèce, technologiquement plus avancée, est, depuis longtemps, un des thèmes centraux et récurrents de la littérature de science-fiction. Ce qui en fait sa particularité, c'est son traitement visuel et le climat de paranoïa voire de terreur littéraire que provoque la vision de chaque épisode auprès des téléspectateurs dans les années 1960, et même encore un peu aujourd'hui. En lisant les lignes qui vont suivre, vous en apprendrez plus sur ce programme, sa conception et sa diffusion, sur les téléastes qui ont œuvré sur cette série devenue normalement culte, ainsi que sur son producteur, Quinn Martin. À AUX SOURCES D'UNE SERIE-CULTE "Les Envahisseurs" s'inscrit en droite ligne dans la perspective du roman de H.G. Wells : *La Guerre des Mondes*, dont l'adaptation cinématographique, signée Byron Haskins en 1951, est une brillante réussite. Cet ouvrage, qui date de 1897, fait le constat que, sur terre, aucune puissance européenne ne parvient à être soumise. Nous sommes alors à la grande époque de la colonisation et de l'impérialisme des pays européens. C'est pourquoi le livre décrit une invasion punitive dont sont victimes les nations les plus avancées, invasion qui ne peut être que le fait d'une superpuissance venue des étoiles. Ainsi, peut-on établir un parallèle avec la situation des USA, au milieu des années 1960. Quoiqu'il en soit, les américains n'ont pas vraiment profité, autant que les autres nations, de cette faste période appelée les Trente Glorieuses. Cependant, déjà à cette époque, les USA se présentent tel le gendarme de l'espace mondial, comme le véritable défenseur du monde libre. Ils apparaissent comme la seule puissance qui puisse être l'objet d'une attaque organisée par des ennemis venus d'une autre planète ou, mieux encore, par des adversaires bien humains et dangereux, fort nombreux de l'autre côté du " Rideau de fer ". Ceci permet de mieux comprendre la dimension anticommuniste qui fut donnée par certains spécialistes à la série. Le halo rouge qui entoure le corps de l'envahisseur en voie de désintégration, au moment de sa disparition, en serait-il le révélateur ? L'interprétation reste quand même bien discutable avec le recul. A l'origine de ce programme, dont la production est entamée au cours de l'année 1966, se trouvent deux fortes personnalités : Larry Cohen et Quinn Martin. L'arrivée de ce dernier au poste de producteur exécutif provoque d'ailleurs de sérieux remous. "En effet, Martin possède une solide expérience et va en user pour imposer quelques changements radicaux, et que d'aucuns considéraient comme salutaires, au concept initial développé par Larry Cohen. Il est vrai qu'il est difficile de résister à celui qui avait déjà produit les deux premières saisons du show "Les Incorruptibles", lancé ensuite "Sur la Piste du Crime" et dont le grand succès, en cette année 1966, est "Le Fugitif" avec David Janssen. La première décision de Quinn Martin est de porter la durée de chaque épisode de 26 à 52 minutes. Puis, il refuse les 22 scripts écrits par Larry Cohen tout en conservant leur trame, preuve qu'ils n'étaient pas aussi mauvais que cela..." (in *Génération Séries*, numéro 3, 1992). Enfin, pour le rôle principal, il engage Roy Thinnes. Ce dernier présente une certaine similitude avec Paul Newman. Aussi, l'opportunité de conquérir l'audience féminine et de l'amener à suivre une série relevant de la science-fiction, n'est pas négligeable. À LE CONCEPT DE DEPART En guise de point de départ relatif au concept des "Envahisseurs", voici un extrait de l'article qu'a consacré Christophe Petit à la série dans *Génération Séries*, numéro 3, en 1992 : "Le début d'un cauchemar pour moi, en tant que Roy Thinnes, mais ce fut bel et bien le commencement de celui de David Vincent. Je pense souvent au premier épisode : si seulement cette pancarte "route barrée" avait été sur pied, la série n'aurait jamais existé ! Et David Vincent n'aurait jamais vu cette soucoupe volante", s'exclamait Roy Thinnes lorsqu'on l'interviewait quelques années plus tard au sujet de la série. Dans les semaines qui suivirent l'intrusion des Envahisseurs sur le petit écran, un bon nombre de téléspectateurs devaient repasser dans leur mémoire maintes et maintes fois le fameux générique cité ci-dessus. Lancée au moment où les théories sur l'existence des extraterrestres et de leur présence éventuelle sur Terre occupaient fortement le public, la série frappait toutes les imaginations. C'était la première fois que des êtres à figure humaine, venus d'ailleurs, envahissaient la télévision par le truchement d'une série. " Quand Larry Cohen (scénariste) et Alan A. Armer (producteur) passionnés par les étoiles et les ovnis, se rencontrent, naît dans leur esprit l'idée d'une série où un héros solitaire combattrait des êtres extraterrestres, dont nul ne soupçonnerait la présence sur Terre. Il est tout de suite évident qu'aucun moyen ne permettra de distinguer les Envahisseurs des humains. Alan Armer s'explique : "Un extraterrestre est beaucoup plus terrifiant quand il ressemble à votre voisin de palier." Mais un petit détail permettra quand même de les différencier. Un œil apparaîtra de temps à autre dans la paume de leur main. Le réseau ABC, qui est intéressé par le projet, refuse catégoriquement un tel artifice, qui risque non seulement d'être risible, mais surtout coûteux cher à

raliser. Larry Cohen propose à la place d'affubler les Envahisseurs d'un auriculaire dont la raideur toute particulière permettra à David Vincent de les reconnaître à coup sûr. A-t-on évacué du même coup l'aspect comique de la chose ? Peut-être pas, mais force est de constater que l'utilisation de ce gimmick sera parcimonieuse : le téléspectateur ne verra un individu à l'auriculaire dressé que si, pour les besoins du scénario, il doit deviner sur-le-champ qu'il s'agit d'un Envahisseur. Mais le simple petit doigt tendu permet aussi de savoir que son propriétaire n'est qu'un extraterrestre de bas étage, un sous-fifre souvent destiné à effectuer les sales besognes. Les têtes pensantes ont elles, une constitution humaine beaucoup plus laborieuse. Leur petit doigt peut se plier... À LE TOURNAGE DU PILOTE ET LA DIFFUSION La réalisation du pilote est confiée à Joseph Sargent qui saura utiliser toutes les dernières trouvailles techniques qui vont conférer à la série son style. Courtes focales, mouvements rapides et obliques (voir l'épisode n°2, "L'expérience", avec Roddy Mc Dowall en guest-star) et qui vont devenir la marque de fabrique du show. On peut ajouter à cela les effets spatiaux signés Darrell H. Anderson, la musique câblée et lancinante de Dominic Frontiere, ainsi que la structure en quatre actes qui constitue la signature de tous les programmes produits par Quinn Martin jusque "Cannon" et "Les Rues de San Francisco". Il faut noter que la durée initiale du pilote était de 90 minutes. Pourtant, il ne reste plus de traces visibles de ce montage initial qui fut diffusé en public, pour la première fois dans sa version d'origine, en 1969, au cours d'une exposition au Musée d'art moderne de New York. Sachez par ailleurs que Quinn Martin utilisera le scénario de l'épisode-pilote, dans un format de 60 minutes, en l'intégrant parmi les 8 épisodes de la série "Voyage dans l'Inconnu", en 1977, sous le titre "The Nomads", avec David Birney dans le rôle principal. La série démarre le 10 janvier 1967 pour une première saison de 17 épisodes. C'est au cours des longs trajets, d'une moyenne de deux à trois heures, dans les véhicules qui transportent l'équipe sur les lieux de tournage, que le directeur de la photographie, Andrew McIntyre, raconte à Roy Thinnes ses missions aériennes pendant la Seconde Guerre mondiale et ses observations de phénomènes lumineux bien étranges. Des histoires à glacer le sang qui pousseront l'acteur, d'abord incrédule, à se persuader que les extraterrestres existent et que "Les Envahisseurs" sont peut-être bien plus qu'une simple fiction. La seconde saison commence en septembre 1967 pour s'achever le 10 mars 1968, au 43ème épisode, sans la possibilité d'une histoire finale qui aurait donné à la série une cohérence d'ensemble, ce qui est évidemment regrettable. Le mystère qui entoure l'annulation de la série reste entier. Les sondages, contrairement à ce qui fut affirmé par la suite, étaient encourageants. Il semble qu'un profond désaccord entre les dirigeants d'ABC et Quinn Martin soit la cause véritable entraînant la suppression malencontreuse des "Envahisseurs". Il reste, au final, une série phare, devenue, au fil du temps, une référence. Loin d'être un programme à l'anticommunisme primaire, "Les Envahisseurs" nous montrent une Amérique matériellement et moralement en ruines. L'action se déroule le plus souvent dans le désert ou dans des bâtiments désaffectés situés dans des petites villes sinistres. Doit-on y voir les prodromes des secousses qui vont agiter la société américaine vers la fin des années 60 ? C'est au téléspectateur qu'il incombe de répondre à cette interrogation. Mettant en scène, dans des décors typiques, l'une des grandes figures traditionnelles de la fiction américaine, le héros solitaire, et jouant sur la peur du complot, sentiment typiquement américain, "Les Envahisseurs" se présentent comme l'une des séries les plus habiles et étranges jamais produites. Elle apparaît clairement aussi comme l'une des plus américaines qui soit, dans la mesure, où, toutes les ressources historiques, géographiques et politiques de ce vaste pays y sont habilement exploitées. À LE PRODUCTEUR : QUINN MARTIN Quinn Martin, disparu en septembre 1987, est considéré à juste titre comme l'un des producteurs parmi les plus prolifiques de toute l'histoire de la télévision américaine. Il a commencé son itinéraire à la fin des années 1950 en tant que scénariste pour le "Jane V. Show" (diffusé sur CBS du 28 août 1956 au 25 juin 1957), puis, toujours avec la même fonction, sur l'anthologie "Desilu Playhouse" (diffusée sur CBS du 13 octobre 1958 au 10 juin 1960). En savoir plus sur Quinn Martin : à portrait. À LA DIFFUSION EN FRANCE La France se passionne dès 1969 pour les aventures de David Vincent. "Les Envahisseurs" est en effet la première série de science-fiction à apparaître sur les petits écrans hexagonaux, sur la 1ère chaîne de l'ORTF. Mais il faut attendre 1987 pour que TF1 diffuse l'intégralité de la série, au cours de l'été, en fin de soirée, et il n'est pas rare que le doublage de certains épisodes, jusqu'alors inédit, s'achève dans la journée pour une diffusion le soir même. Depuis 1989, la série a été plusieurs fois rediffusée sur M6, mais jamais dans son intégralité. (Quelques épisodes échappent inévitablement à l'attention des programmeurs.) La dernière diffusion remonte à fin 1992, début 1993, le dimanche matin, et fut très partielle. Il faudra attendre 1995 pour voir l'intégrale de la série diffusée en Belgique, par une nouvelle chaîne qui voit le jour CLUB RTL, et qui diffusait alors un épisode par semaine le samedi en fin de soirée. Enfin, France 3, en 2001, avait relancé la diffusion mais à des horaires que l'on peut qualifier d'indignes (souvent minuit voire 1 heure du matin !) démontrant de fait l'impopularité de ses programmeurs. Heureusement, Paris Première a remédié à cela avec une diffusion intégrale lors de l'été 2005. Quant à TF1 Vidéo, elle a mis en vente une édition en 2008. À À FICHE TECHNIQUE Créée par : Larry Cohen Producteur exécutif : Quinn Martin Produite par : Alan A. Aron Assistant du producteur exécutif : John Conwell Directeurs de production : Fred Ahern, Howard Alston Chargés de production : Adrian Samish, Arthur Fellows Producteur associé : Anthony Spinner Responsables de la production : Robert Huddleston, Robert G. Stone Supervision de la post-production : John Elizalde Supervision des scripts : Marshall Schlom, John Dutton Directeurs de la photographie : Meredith Nicholson (pilote), Andrew J. McIntyre Musique : Dominic Frontiere, Richard Markowitz Directeurs artistiques : James Dowell Vance, George B. Chan Décors : Robert Nelson, Carl Biddiscombe Effets visuels spatiaux : Darrell A. Anderson Effets photographiques spatiaux : Howard Anderson Effets sonores : Ira Anderson Mixage : Al Overton, Barry Thomas Ingénieur du son : Barry Campbell Montage de la musique : Dan Carlin Montage son : Werner Kirsch Monteurs : Jerry Young, Walter Hannemann, Lee Gilbert, Richard H Cahoon Assistants monteurs : Ray Daniels, Tom Neff Jr, Orven Schanzer, Martin Fox Chefs accessoiristes : Arthur Friedrich et Ray Thompson Supervision du script : Marshall Schlom, John Dutton et Wallace Bennett Assistants réalisateurs : Paul Wurtzel, Harold Schneider, Robert G. Stone, Donald Klune Deuxième cameraman : Gail Parker Casting : Patricia Rose Mock Supervision des costumes : Frank Beetson Chef électricien : Robert R. Farmer, Key Grip, Larry Milton À Maquillage : Jack Wilson (pilote), Jack Barron Coiffures : Annabel Réalisateur 2ème équipe : Carl Bath

Cascadeurs : Carey Loftin, Hal Baylor, Max Kleven, Ray Kellog, Roy Jenson, Bill Hickman, Fred Waugh, George Robotham Une production Quinn Martin tournée aux studios MGM à Hollywood et en extérieurs sur le site de Vasquez Rocks (Californie) À LE GUIDE DES EPISODES